



Carnaval ou Carême Spectacle à manger

Textes :

Atelier d'écriture de l'arcup

d'après

le tableau de Brueghel

« Le combat de Carnaval et de Carême »

et d'après

la légende du

« Combat de Mardi-Gras et Carême »

et inspiré

de François Rabelais.

Création Arcup :

**Spectacle théâtre-musique-chant - Cerizay (79)
2000**

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

Carnaval ou Carême - version 2000

Scène 1 : à l'apéritif (*Hypocras, brochettes de fruits secs et pain d'épices*)

- mise en place des personnages
- annonce de la mort du roi
- cérémonieuse (roulement de tambour) - organiser l'écoute des spectateurs (2 personnages, accompagnateurs des groupes)
- Réactions des deux clans, sans les héritiers
- ouverture du testament, dernières volontés du roi : une héritière, Carminette. Celui qui se marie avec elle a le trône.
Possibilité d'un conte qui servirait de préambule ; 2 jumeaux élevés différemment
- tous les acteurs sont avec les spectateurs - conte à plusieurs voix successives (tabourets)
- situer l'enjeu pour les héritiers présumés, réactions dans les clans
- organiser les spectateurs dans leur rôle, former deux groupes

Annonce de la mort du roi :

3 personnes : l'annonceur et les deux accompagnateurs de groupes, se créent un passage dans la foule (sifflets).

Oyez, oyez, braves gens. Notre bien-aimé bienfaiteur du royaume, lui qui a tant fait pour le bonheur de ses sujets, tant œuvré pour le bien-être de son bon peuple, tant donné pour le prestige de la nation. (*silence*) ; a toujours accepté avec simplicité les impôts, taxes et redevances ; a toujours encouragé le travail et les corvées non rémunérés (ou bien faits) ; a toujours montré sa générosité en donnant une pièce au dixième nouveau-né ; a toujours accepté sans rechigner d'être lavé, poudré, coiffé, habillé, parfumé ; a toujours été sensible à la courtoisie, la fantaisie, la modestie, la poésie, les cérémonies, la....

*Les deux accompagnateurs se grattent la gorge pour le ramener à la réalité.
"Ce matin, braves gens, ce matin, le roi a toussé".*

Les deux autres : « et couic ! »

Réactions en même temps :

- vive Carnaval !
- vive Carême ! (*sur les tabourets*)
- l'héritier, c'est toujours l'aîné.
- Qui est l'aîné ?
- Bé, ils sont jumeaux !
- Même chez les jumeaux, y a un plus vieux.
- C'est celui qui est sorti le premier,
- Mais non, c'est l'autre.
- Les savants disent que c'est le dernier sorti qui est le premier conçu,
- Est-il bien le plus vieux quand même ?

L'annonceur reprend :

Le roi a rédigé un testament. *(il déroule un très long parchemin).*

Il lit : « Mon royaume à Carminette ».

Réactions :

- Qui est Carminette ?
- Vous la connaissez ?
- C'est une princesse, sans doute !
- D'où sort-elle, celle-là ?

Il enroule le parchemin. Il lit, en bas :

- « Celui de mes deux fils qui saura la conquérir, l'épousera et aura le trône ».

Le conte :

CONTE DE CARÊME

C'était un temps bien incertain de mauvaise foi et de fausse loi. Le pays était insouciant, les habitants dépensiers, la nourriture se perdait dans les garde-manger. Le roi était un incorrigible paillard, un ivrogne et un goinfre. Prodigue, tolérant jusqu'à la faiblesse, jamais il ne prenait pas au sérieux sa noble tâche de gouvernant. Imprévisible, il se perdait en vaines cavalcades et inutiles gesticulations. Allant sur ses cinquante-trois ans, il avait entrepris de se choisir une reine. Comme il était de coutume en ce temps là, chaque contrée du royaume avait pour ce faire désigné sa candidate. Le jour dit, chacune s'était présentée au palais, en tenue de bain afin que triomphe la beauté et l'élégance, et ceinte d'un large baudrier où trônaient les armoiries du terroir qui l'avait élue. Le public avait ovationné, les conseillers avaient conseillé et, pour finir, le roi avait choisi.

- Hélas, vingt fois hélas ! Il avait fort mal choisi. Une Reine comme nul n'en voudrait : grosse et grasse à souhait, teint rouge et nez violet, la débauche elle personnifiait. Le choix inouï du roi ne pouvait satisfaire ses ministères. Les conseillers qui avaient choisi, eux, la plus jolie, se sentaient trahis. Il y eut des cris de colère, des paroles amères, ce ne fut pas une mince affaire. A la fin des fins, un des conseillers, père d'une fiancée par le roi injustement éliminée, s'avança dans l'allée. C'était un homme sage, d'un noble lignage et plein de courage, fort de son grand âge. Il parla et dit :

"Roi, puisque tel est ton choix,
Voici ce qu'il en adviendra :
La reine son temps portera,
Après neuf mois enfantera,
Mais un dauphin tu n'aura pas !
Jumeaux seront les nouveaux nés
Et tu ne sauras qui désigner."

L'homme fut emprisonné, cruellement torturé, promptement jugé et finalement décapité. Mais on ne change pas ce qui est dit. Le Roi - hélas, vingt fois hélas ! - n'eut pas un fils mais deux. L'un poupon, l'autre fluet. L'un rosé, l'autre pâle. L'un bouillant, l'autre calme. On les nomma Carnaval et Carême. Dès lors, le Roi devint taciturne et misanthrope. Il s'enferma dans son palais. Il se mura dans d'interminables parties de dominos contre lui-même, Il se désintéressa des choses du royaume, et plus encore de ses deux fils. Carnaval et Carême durent chercher ailleurs les nécessaires principes qui fondent toute bonne éducation. Fort heureusement, les conseillers veillaient au grain. En hommes sages qu'ils étaient, ils surent élever Carême en vertu de leurs nobles principes. S'éveiller deux heures avant le jour afin d'être à pied d'œuvre au lever du soleil. Se débarrasser des mauvaises humeurs. Laver son corps souillé.

Cacher sa nudité. Choisir les habits selon le temps et la saison. S'astreindre une petite heure à la méditation. Et sortir en plein air pour goûter la nature. Apprendre avec les éléments tout ce qu'il faut savoir: Au feu et à la terre, préférer l'eau et l'air qui sont légers et purs. Puis rejoindre la classe pour la leçon du jour. Choisir un dictionnaire. Le plus lourd est le mieux. Tout apprendre par cœur, à l'endroit, à l'envers. Ne pas se laisser distraire par des pensées impures. Ni la faim, ni la soif, ni les désirs du corps. A une heure et demie revenir au palais. Méditer en silence auprès d'une fontaine. Ensuite, se nourrir d'histoires édifiantes, selon l'âge qu'on a : enfant : les deux orphelines... (etc : liste d'histoires édifiantes "à l'eau de rose") plus tard ... (etc : liste d'histoires édifiantes "à l'eau de rose") Boire un grand verre d'eau pure quand le soleil décline. Se nourrir sans excès. Sortir léger de table. Après souper, se vêtir pour s'en aller au lit. Méditer de nouveau, méditer, méditer. Et rejoindre son lit quand la nuit est bien noire. Au lit, mais seulement une fois marié S'acquitter du devoir du mari, Semer prestement les graines de vie, Seulement le samedi. Ensuite, se laver de cette tâche impure. S'endormir seulement quand on a bien prié. Ainsi a vécu Carême, ainsi a-t-il appris la vie. Ainsi s'est construit au fil des années le bon roi qu'il sera s'il est choisi.

CONTE DE CARNAVAL

C'étaient les jours heureux. Le pays était riche, les habitants prospères, les garde-mangers pleins.

Le roi était un grand et solide gaillard, franc buveur et gros mangeurs.

Généreux, bienveillant et juste, il gouvernait avec une égale bonne humeur, une énergie de tous les instants et un enthousiasme sans égal.

Allant sur ses cinquante-trois ans, il avait entrepris de se choisir une reine.

Comme il était de coutume en ce temps là, chaque contrée du royaume avait pour ce faire désigné sa candidate. Le jour dit, chacune s'était présentée au palais, en tenue de bain afin que chacun pût évaluer au plus juste ses compétences, et ceinte d'un large baudrier où trônaient les armoiries du terroir qui l'avait élue.

Le public avait ovationné, les conseillers avaient conseillé et, pour finir le roi avait choisi.

Il avait fort bien choisi.

Une Reine comme il en rêvait : plantureuse à souhait, teint rose et nez violet, l'opulence elle personnifiait. Hélas, vingt fois hélas ! Le choix avisé du roi n'eut pas l'heur de plaire à ses ministères.

Les conseillers qui n'avaient pas opté pour la dame désignée, se sentaient désavoués.

Il y eut des cris de colère, des paroles amères, ce ne fut pas une mince affaire.

À la fin des fins, l'un des conseillers, père d'une fiancée par le roi éliminée, et qu'on disait un peu sorcier, s'avança dans l'allée.

C'était un petit homme gris, par les ans terni, un corps rabougri, sentant le mois. Il parla et dit :

"Roi, puisque tel est ton choix,

Voici ce qu'il en adviendra :

La reine son temps portera, Après neuf mois enfantera,

Mais un dauphin tu n'aura pas !

Jumeaux seront les nouveaux nés

Et tu ne sauras qui désigner."

L'homme fut emprisonné, cruellement torturé, promptement jugé et finalement décapité.

Mais on ne change pas ce qui est dit.

Le Roi - hélas, vingt fois hélas ! - n'eut pas un fils mais deux.

L'un poupon, l'autre fluet.

L'un rosé, l'autre pâle.

L'un bouillant, l'autre calme.

On les nomma Carnaval et Carême.

Dès lors, le Roi devint taciturne et misanthrope.

Il s'enferma dans son palais.

Il se mura dans d'interminables parties de dominos contre lui-même,

Il se désintéressa des choses du royaume, et plus encore de ses deux fils.

Carnaval et Carême durent chercher ailleurs les nécessaires principes qui fondent toute bonne éducation.

Fort heureusement, la Reine veillait au grain. En femme sage qu'elle était, elle sut élever Carnaval en vertu des principes qui étaient les siens.

S'éveiller entre huit et neuf heures, jamais avant. Il est vain de se lever avant la lumière, tant il est vrai que la nuit nuit.

Fienter, pisser, cracher, tousser.

Se laver à seule fin de dissoudre les sueurs.

S'habiller suivant son humeur.

Etudier dans les livres une grosse demi-heure.

Et sortir au plus tôt pour rencontre les gens.

Apprendre avec les gens tous ce qu'il faut savoir :

Avec le tonnelier à cercler les barriques,

Avec le vigneron à bien greffer les ceps,

Avec le vieux mendiant comment vivre de peu, Avec les garnements comment gober les œufs.

A onze heures et demie revenir au palais.

Préparer le repas et soutirer le vin.

Puis manger grassement salé et épicé. Y rester longuement, sans oublier de boire.

Quand on est bien repu, que rien ne peut rentrer qui ne sorte aussitôt, replier sa serviette.

Ne jamais oublier les deux heures de sieste. Ensuite, se divertir selon l'âge qu'on a,

enfant : à la rombe, au loup, à la marelle, à qui perd

gagne, à chat perché, à l'élastique, au mouchoir, à

cache-tampon, à colin-maillard, aux pogs, aux petites

voitures, à "montre-moi", à papa-maman...

plus tard : à la vache, à l'aluette, au matador, aux

questions, à dessine-le-moi, à vend-moi ta rue, aux

grands, au strip-tarot, à colin-maillard, à saute-mouton,

à saute-poulette...

Ne jamais sauter le goûter de quatre heures.

Tout arrêter pour le repas du soir.

Après souper, se vêtir pour s'en aller au branle.

Danser, danser, danser.

Et rejoindre son lit quand le bal est fini.

Au lit, se faire aider :

Masser et caresser,

Embrasser et enlacer.

Et puis se délasser.

S'endormir seulement quand on est fatigué.

Ainsi a vécu Carnaval, ainsi a-t-il appris la vie.

Ainsi s'est construit au fil des années Le bon roi qu'il sera s'il est choisi.

À la fin du conte :

- Alors, finalement pour Carminette, Carnaval ou Carême ?

Les accompagnateurs de groupes entrent en scène.

- Ouvrez bien grands vos yeux et vos oreilles, parce que vous allez en voir et en entendre.
- Et pis, selon ce que vous aurez vu et entendu et senti, vous serez à même de nous dire lequel des deux gagne Carminette.... et le trône.
- Les gens, vous qu'avez trouvé en arrivant un tapun - savez-vous c'qu'ol ét s'ment ?
 - un bouchon quoi - v'nez avec moi, suivez-moi, ol ét temps d'y aller.
- Et pis vous autres qu'avez autour do cou in' esquelette de poessun, ét moi qui vous emmène.

Dans les scènes 2 et 2 bis, il s'agit de séduire les spectateurs pour les faire basculer dans son camp.

Scène 2 : Chez Carnaval (fressure, mojettes, bourse)te)

- la fête, l'insouciance, "carpe diem"
- chansons de table, la ravigote
- musiciens, 1 avant-deux (1 ou 2 quadrettes)
- jeux : traderidera
- l'intrus : texte du curé de Bourdouno
- Leitmotiv : genre vêpres à la mariée

DÉCOR :

- sur les tables : pichets de vin, boules de pain, nappes de couleur et serviettes (à jeter)
- dans les coins de verdure : citrouilles et coloquintes
- feu dans la cheminée
- tissus aux tons chauds sur les fenêtres et les murs
- éclairage, dans les tons orange
- barricot au centre

Musique pendant l'arrivée et l'installation des gens.

Accueil par un groupe entrain de goûter du vin au barricot (un prend les premiers qui arrivent et les installe, un deuxième prend les suivants etc...):

- V'là la compagnie qu'arrive
- Rentrez dan vous chauffer, pi laissez l'fré d'vors .
- Bé, approchez-dan, assièv' danc ves paieriez pas pu cher
- Avancez dan, faut faire d'la pllance per tout le monde
- Astur que tout le monde est installé.... vous avez bé mérité un p'tit réconfort.

Quand tout le monde est installé, une chanson à boire est reprise par tout le monde

« A la santé de tio bon bougre... »

Ceux qui sont au centre continuent à chanter

« Tant que la barrique... »

Cérémonial du couvert (sur l'air de la Ravigote)

Prépare ta panse qu'on y mette du fricot (bis)

L'entends-tu pas qui gargouille, mon gars (bis)

Prends ton bissac mets-le devant toi

Sors ton écuelle, pose-la bien plat

Sors ta fourchette et pi ton coutia

de chaque côté tu les placeras

installe-toi bien tu r'grett'ras pas

ça te ravigote, vigote

ça te ravigotera.

En même temps, 4 "démonstrateurs" (comme les hôtes dans les avions) : gestuelle chorégraphiée sur la chanson.

On apporte les plats. en les annonçant (un homme) :

- Bouilliture de goret fermier, à mode du bocage.

- Dicotylédones vendéennes, ou petoères à retardement.

- Saladier de bourse, pour éclaircir le ventre.

Entre chaque plat, relance du refrain de la ravigote.

Temps de musique pendant que les gens se servent.

Animations : Tradéridéra au centre de la pièce, « tas menti » par des acteurs éparpillés.

« Vêpres à Carminette » :

« à Carminette, à Carminette que ll'achèterons-ji ? »

I ll'achèterons bé : corset, jupon, collier, ruban, robe, p'tits souliers...».

Le dernier couplet, sur les souliers, peut introduire une danse, l'avant-deux de Saint-Marsault, par exemple.

Arrivée des « rabat-joie », 2 ou 3 de la bande à Carême, qui chantent :

« Funeste danse, qui séduit le cœur des humains

quoique innocente en apparence,

tu fis toujours trembler les saints

maudite danse ! »

Réponse par une rigourdaïne de danse (« la gueneille à Pierrot »), puis reprise de la danse en exagérant ou en rivalisant.

Les "Carême" :

- Honte à vous, danseurs égarés sur le chemin du désordre ! Honte à vous, musiciens de Satan, apôtre du Malin ! Ne savez-vous pas que la voie la plus directe pour descendre en enfer passe par la porte du cabaret et de la salle de danse !

Les danseurs de "Carnaval" encerclent les « Carême » pour les séparer des convives.

Les "Carême" coupent la danse et prêchent à plusieurs, auprès des convives :

- En succombant aux charmes doublement maléfiques de la musique et de la boisson, vous offrez le spectacle répugnant de la dépravation.

- Pensez que la musique et le vin portent aux sept péchés capitaux : à l'orgueil par le désir de paraître, à l'avarice par les privations qu'on s'impose pour tout mettre en toilette, à la luxure par toutes les mauvaises pensées auxquelles on s'abandonne, à l'envie par la tristesse de se voir surpassé, à la gourmandise par les repas qui accompagnent ces plaisirs, à la colère par les querelles qui souvent y prennent naissance, à la paresse par le dégoût qu'on y conçoit de la piété.

- Dans ce dérèglement des sens, dans ce tournoiement vertigineux, le cavalier prend sa danseuse à bras le corps et il n'y a même plus de place entre eux pour le bouquet blanc qui ornait autrefois la ceinture des jeunes filles.

Carnaval s'adresse aux convives :

- Non mais ! on va pas s'laisser faire par cette bande de pisse-vinaigre, avec leurs faces de carême. Etes-vous prêts à chanter avec nous ? C'est pas difficile.

Carnaval apprend aux convives la rigourdaïne :

« Un, deux, trois parts de gâteau je préfère ça que le poireau.
quatre, cinq assiettes de moquette,
et nous finirons par une bonne petite taupette !

Un seul chante :

« Un, deux, trois, faut tout ranger
surtout pas laisser quelque chose traîner.
quatre, cinq, faut nous en aller, (*faire remettre les couverts dans tes sacs*)
i vous dirons pas où qu'i allons v'z'emmener ! »

Scène 2 bis : chez Carême (poisson ou sardines, légumes, vinaigrette)

- jouer sur les odeurs (santal),
- gestuelle : - rituel autour de l'eau : panégyrique de l'eau, légendes des fontaines, dégustation, ablutions mode d'emploi de l'ascèse, du bien-vivre selon Carême
- complainte : "la Forêt-sur- Sèvre"
- à évoquer : jaillissement, écoulement, étalement, calme, sérénité, mère nourricière
- l'intrus : chanson à boire, une bouteille de vin : défi.

DÉCOR

- teintes pastel : rose, mauve, bleu, vert
- sous-nappes de couleur, nappes et serviettes blanches
- disposition des tables, comme pour un cabaret - encens
- récipients d'eau avec fleurs et bougies
- pas d'éclairage direct
- carafes d'eau sur les tables, boules de pain clair, verres ordinaires, ternes, pleins d'eau
- fleurs séchées (clarkias)
- à l'entrée : deux sellettes avec vasques d'eau pour se laver les mains, deux « hôteses ».

Hôteses :

- Bonsoir, chers amis, bienvenue en ces lieux ; mais avant d'entrer, voulez-vous avoir l'amabilité de vous soumettre aux ablutions rituelles.

Elles montrent ce rite : les doigts, les paupières, derrière les oreilles ; elles distribuent des mouchoirs en papier bleu.

Carême est dans le fond de la salle avec quelques autres et déclame un texte posé sur un lutrin, pendant que les gens s'installent.

- L'eau est la source de toute vie ; déjà tout petit dans le ventre de sa mère, l'enfant, bercé par des eaux protectrices, s'épanouit en toute sérénité.
- L'eau est la source de toute vie ; la vie, dont les heures s'écoulent ; la vie, long fleuve tranquille, petit ruisseau agile ou torrent viril.
- L'eau est la source de toute vie ; après l'averse, la nature renaît : l'herbe reverdit, la terre exhale ses parfums, les fleurs déploient leurs corolles, la coccinelle se désaltère dans le cœur d'une campanule, les arbres s'ébrouent et le roitelet lisse ses plumes irisées par la pluie.
- L'eau est la source de toute vie ; le gazouillis de la fontaine reconforte le voyageur égaré, le calme du lac apaise le poète désespéré, le clapotement des vagues berce le navigateur fatigué.
- L'eau nourrit la terre, l'eau éteint le feu des passions, l'eau inséparable de l'air, l'eau accompagne chaque pas que l'on fait dans la vie.

Carême invite les gens à s'asseoir et à boire leur verre d'eau :

- Que cette eau purifie nos corps !

Les spectateurs reprennent :

- Qu'elle nous purifie !

Vient ensuite une danse, basée sur une gestuelle, une ronde ouverte, pas d'instruments mais des voix.

Les danseurs apportent les assiettes, dans la suite de la chorégraphie.

On laisse manger les gens. (musique zen, planante : harpe)

Légendes de fontaines, plusieurs voix.

Des polyphonies ponctuent les légendes ; le dernier mot introduit la légende.

- polyphonie de voix de femmes , fontaine de la Demoiselle, fontaine des amourettes, fontaine de la mariée, fontaine des trois Dames, fontaine de la Pierre aux Fées, fontaine blanche, fontaine de la Louve, fontaine de la Grole, fontaine aux Garous, fontaine de la boue Sacrée, fontaine bouillante, fontaine aux Aveugles, fontaine de Jouvence, fontaine de la Soif, fontaine du chêne, fontaine de l'aubier, fontaine de Saint-Gré, fontaine de la petite grange, fontaine des borniers, fontaine de la Georgette, fontaine de la Glageole, fontaine de la Moulinotte, fontaine de la Tabarotte, fontaine de l'Equenette, fontaine de la Lutinière, fontaine du baigne-chat, fontaine de Saint-Pissou, fontaine du Bras rouge.

Légende 1 - Entre Pougne et Hérisson, au pied d'un coteau, cachée dans les broussailles, une petite grotte ; à l'entrée, une jolie fontaine : « fontaine de la Demoiselle » indique l'inscription gravée dans le granit.

C'est là que se rendent les fiancés, à la veille de leurs noces. Aujourd'hui, Angèle est là, entourée de ses amies. Elle a confié son soulier de jeune fille à Julien, son futur. Fidèle à la coutume, le jeune homme plonge la chaussure de sa bien-aimée dans l'eau pure de la source, et tout le monde s'écrit : « la mariée est bien chaussée, elle aura un drôle dans l'année ».

Légende 2 - Un certain Gaston, de Chaillé, revenait de Nesmy, après avoir fait les caves. Arrivé près de la fontaine de la Tabarotte, il s'allonge au pied d'une meule de foin et s'endort du lourd sommeil des ivrognes. Il voit dans la fontaine des bêtes horribles de toutes les couleurs qui

dansent une ronde folle. Il se lève, titube et se jette sur l'un de ces monstres ; alors, tout seul, ébaubi, Gaston se retrouve au beau milieu de la fontaine ; il cherchera son chemin jusqu'au matin, sans pouvoir le retrouver.

Légende 3 - On descend par un escalier de huit marches, à la fontaine de Voulon ; elle coule au fond d'un bassin carré, à l'abri d'une voûte de pierres. Son eau a la vertu de guérir les faiblesses des enfants. Marguerite le sait et, ce matin-là, elle y conduit son petit garçon, Martin, qui tarde à marcher. Elle le déshabille entièrement et le plonge dans la fontaine malgré ses hurlements. Puis elle lui remet ses chausses qu'elle a trempées dans cette même eau, mais sans les tordre. Il devra les laisser sécher sur lui et les garder neuf jours. Au matin du dixième jour, Martin trotte comme un lapin ! Martin marche !

Avec les hôtesses et les danseurs, on ramasse les assiettes (sous forme de jeu). On leur demande de boire encore une fois.

On apprend la rigourdaïne :

« C'qu'il faut pour nous plaire
au cours d'un frugal repas
c'est de l'eau bien claire
qui purifiera »

Arrivée des « Carnaval », en chantant une chanson à boire, avec une bouteille de vin qu'ils posent à la place du lutrin ; danse-défi autour de la bouteille, sur des tables.

Réactions des « carême » :

- Vous serez tous damnés.
- Honte à vous !
- Vous n'amenez que le désordre.
- Vous prenez tout droit le chemin de l'enfer.
- Vous y brûlerez.
- Ce lieu est souillé.
- Il nous faut le purifier.
- Avant de le quitter, veuillez vous lever pour procéder à la procession d'aspersion.
- Que cette eau purifie ce lieu !
- Qu'elle le purifie !

Procession reprise et détournée par les Carnaval, signe de croix avec les verres.

Scène 3 : chaque clan entraîne son groupe chez « l'héritière ».

- redire le choix qu'ont à faire les spectateurs entre Carnaval et Carême
- chaque héritier présumé fait son compliment, avec le soutien de son groupe
- les spectateurs choisissent leur camp :
- déplacement vers celui qu'ils veulent pour héritier du roi
- une rigourdaïne selon le camp choisi, qui aura été apprise dans la scène 2 avant l'intrusion
- on proclame les résultats : par les deux accompagnateurs des groupes.

Annonceur :

- Oyez, oyez, braves gens ! La princesse Carminette va faire son choix."

L'annonceur parie aux « ancêtres » qui parient à Carminette et qui reparlent à l'annonceur.

Annonceur :

- La princesse Carminette souhaiterait entendre les deux prétendants : qu'ils lui présentent donc leurs arguments....intellectuels.

Canaval 1 :

- Heureux peuple de ce royaume et vous, fêtards de fin de cycle..... J'ai appris à travailler dur ; je sais planter la vigne, tailler les ceps, faire les vendanges, curer les barriques, presser le raisin et boire le vin. J'ai appris à goûter les plaisirs de la table : le chapon farci, le salé aux lentilles, la potée de choux au lard, la bonne soupe grasse, le jarret de goret cuit dans la mijote, la fressure, les rillons, les pâtés, les cailles, les galettes, les pizzas, les frites, les big mac et les fougaces. J'ai appris à goûter les joies de la fête : la musique, le rap, la techno, la danse, les jeux à gratter, les chansons à répondre, les chansons à rire, les chansons à boire.

Je sais désormais prendre la vie comme elle vient, avec ses joies et ses peines... avec peu de larmes et de grands éclats de rire.

Quand je serai roi, toute l'année, ce sera la fête. On dansera à toutes les croisées de chemins, on mangera gras à toutes les tables, Les vignes royales seront à tous et le vin ne vieillira pas dans les barriques. On fêtera Noël jusqu'à Mardi-Gras, Mardi-Gras jusqu'à Pâques, Pâques jusqu'à la Saint-Jean, la Saint-Jean jusqu'aux vendanges, et les vendanges jusqu'à Noël !

Carême 1 :

- Sages ancêtres et braves gens de ce pays. Les paroles sont des leurres et seule compte la paix intérieure, l'harmonie subtile qui régit les êtres et les choses.... l'harmonie subtile entre les quatre éléments : l'air, la terre, le feu et l'eau... l'eau qui nourrit la terre, l'eau qui éteint le feu des passions, l'eau qui est inséparable de l'air...

C'est une tâche bien difficile qui m'est confiée... Il y a tant à faire dans ce pauvre pays ; on y voit trop de fêtes, trop de danses, trop de festins. Et quand on a bien mangé, bien dansé, bien fêté, que fait-on ? On dort, mes chers sujets, on dort ! Est-ce en dormant qu'on engrange les récoltes ? Est-ce en dormant qu'on bâtit les palais ? Est-ce en dormant qu'on prépare la guerre ? Est-ce en dormant qu'on travaille pour la gloire du royaume ? Non, non, non et non !

Et bien, mes chers sujets, je ferai de ce royaume un modèle d'obéissance et de travail. Seront interdits : les jeux de cartes, les préservatifs, les jeux de dés, les masques et les déguisements, les téléphones portables, internet, les parfums, les maquillages, la poésie, la peinture, la sculpture, les fêtes, la musique de sauvages, les festins, la viande de porc, la viande de bœuf, de mouton, veau, poulet, lapin, les sucreries et les gâteaux.

Les « ancêtres » vont consulter Carminette et chuchotent à l'annonceur.

Annonceur :

- Princesse Carminette, héritière du royaume, ayant écouté attentivement les deux prétendants, s'interroge sur son destin, sur les sentiments qui animent les prétendants à son égard, elle hésite encore. Veuillez, messieurs, exprimer vos intentions à l'égard de la princesse Carminette.

Carême 2 :

- Princesse Carminette, c'est humblement que je m'adresse à vous. J'aspire à conquérir le privilège de me noyer dans l'eau claire de vos yeux limpides. Je serais heureux comme un poisson dans l'eau... L'eau coule de source. Les petits ruisseaux font tes grandes rivières..... L'eau va toujours à la mer... C'est pas la mer à boire... L'eau à la bouche.... Pourquoi se noyer dans un verre d'eau ?. ...Fontaine, je ne boirai pas de ton eau... Comme dit le poète, « tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se case ».

Carnaval 2 :

- Carminette, ma douce, puisqu'il me faut maintenant présenter mes arguments, j'introduirai mon compliment avec vigueur et ardeur.

Je sais brasser la pâte et mettre le pain au four, je sais aussi pétrir et caresser la miche.

Je sais dresser mes bœufs, je peux aussi caler mon araire dans un sillon bien profond pour labourer.

Je sais mettre en perce et ouvrir les tonneaux de vin, je sais aussi percer et débonder le plus beau des jaberlets.

Si je sais mettre en l'aire le blé au vent, je peux aussi jeter la semence belle et douce, la nuit aussi bien que le jour. C'est au pied du mur qu'on reconnaît le maçon. C'est à ses outils qu'on reconnaît le bon ouvrier.

Aucun autre prétendant ne saura mieux vous combler.

L'annonceur :

- Le choix est difficile. La princesse hésite toujours. Il est vrai que les 2 prétendants ne manquent pas d'arguments.

L'héritière ne peut rester indéfiniment dans l'inconfort d'une solitude qui la fait cruellement souffrir. Le trône recouvert de poussière ne peut rester plus longtemps vaquant.

Afin de l'aider dans le choix décisif, vous êtes invités à vous prononcer en faveur de Carnaval ou de Carême, en allant vous placer du côté de votre favori.

Les « ancêtres » comptent.

L'annonceur : Proclamation des résultats.

Scène 4 : dessert, vin chaud, petite goutte

On arrose ça : musique et danse.

FIN